

Les architectes de la confiance

Témoignage et entretien



Chapitre français



Comment protéger l'intégrité d'organisations qui gèrent des milliards de dollars à travers le monde ?



Bernardin Assiene, CFE

Director, Division of Internal Oversight Services
UNESCO



Comment protéger l'intégrité d'organisations qui gèrent des milliards de dollars à travers le monde ?

Edito

Les Architectes de la Confiance

Portraits et témoignages de Certified Fraud Examiners (CFE) engagés dans la gouvernance et la lutte contre la fraude.

Dans un monde où la confiance est un actif stratégique, les professionnels de la lutte contre la fraude jouent un rôle essentiel dans la protection des institutions. **Les Architectes de la Confiance** donne la parole à des Certified Fraud Examiners (CFE) qui, par leur engagement et leur expertise, contribuent chaque jour à renforcer la gouvernance et l'intégrité des organisations.

Bernardin Assiene, CFE

Director, Division of Internal Oversight Services – **UNESCO**

« Là où circulent des milliards de dollars au service du développement, l'intégrité n'est pas une option : c'est la condition même de la confiance internationale. »



Au sein de l'UNESCO, Bernardin Assiene dirige la Division des services de contrôle interne (IOS), qui regroupe audit interne, évaluation et investigations.

Dans le système des Nations Unies, les exigences en matière de transparence, de redevabilité et de lutte contre la fraude et la corruption sont particulièrement élevées.

En effet, dans un environnement où des ressources considérables sont engagées dans des programmes de développement et des réponses aux crises, certains processus – notamment la passation de marchés et la contractualisation de partenaires de mise en œuvre – représentent des zones de vulnérabilité importantes face aux risques de fraude et de corruption.

Pour renforcer la prévention et la détection, l'UNESCO développe une approche proactive combinant :

- analyse de données (data analytics)
- intelligence artificielle
- exploitation des signaux d'alerte (red flags)

Ces outils permettent d'identifier plus rapidement les anomalies et, lorsque nécessaire, de déclencher des investigations.

« Dans les organisations internationales, il est désormais difficilement envisageable de diriger un service d'investigations si on n'est pas titulaire du titre CFE. »

Pour Bernardin Assiene, la certification Certified Fraud Examiner (CFE) constitue aujourd'hui un véritable standard professionnel international pour les spécialistes de la lutte contre la fraude.

Son conseil aux professionnels :

Rejoindre le chapitre ACFE de leur pays, passer la certification CFE dès que possible et s'engager dans une formation continue dans un domaine où les schémas de fraude évoluent et se complexifient constamment.

Parce que la confiance dans les institutions ne se décrète pas. Elle se construit. Et certains en sont les véritables architectes.

Comment protéger l'intégrité d'organisations qui gèrent des milliards de dollars à travers le monde ?

Entretien

Pouvez-vous nous décrire votre rôle actuel et les principaux défis en matière de gouvernance et de lutte contre la fraude dans votre secteur ?

Je suis Directeur de la division IOS (Inspection générale) de l'UNESCO qui comprend trois services : audit interne, évaluation et investigations. A l'UNESCO comme dans l'ensemble des organisations internationales, nous avons des standards très élevés en matière de transparence, redevabilité et lutte anti-fraude et anti-corruption. Concernant la fraude et la corruption, notre organisation a une politique de zéro tolérance absolue. Nos systèmes de contrôle, renforcés par le rôle proactif et réactif de ma division dans la prévention, la détection des fraudes et les enquêtes, donnent un fort niveau d'assurance à nos états membres et notamment au Conseil d'administration sur le maintien d'un environnement de contrôle et de contrôles adéquats. L'UNESCO étant une organisation décentralisée et présente dans des dizaines de pays de tous les continents, des vulnérabilités se font parfois jour dans les pays à faible niveau de développement où la pression sociale et économique peut pousser certains de nos personnels notamment locaux, à s'engager dans des pratiques prohibées.

Nous veillons par conséquent à s'assurer d'un niveau de suivi très élevé des risques pouvant impacter nos opérations dans ces environnements.

Quelles sont, selon vous, les grandes tendances, les grands enjeux ou nouveaux risques de fraude qui marquent aujourd'hui votre domaine d'activité ?

Dans le secteur des organisations internationales, nous investissons des ressources très importantes dans le financement des programmes de développement et la réponse aux urgences de tous ordres. Une partie substantielle de ces financements est engagée dans le cadre de la passation des marchés et la contractualisation des partenaires de mise en œuvre. Ces domaines dans lesquels nos organisations engagent des milliards de dollars US chaque année, restent la principale vulnérabilité, notamment lorsque ces marchés sont passés dans certains environnements à fort risque inhérent de fraude et/ou de corruption.

Quels outils, approches ou technologies utilisez-vous le plus dans vos missions de prévention et de détection de la fraude ?

Nous avons mis en place une approche proactive de détection et d'investigation de fraudes, qui d'une part s'appuie sur les signaux et alertes (red flags) remontés par le service d'audit interne de ma division et exploités par le service des investigations, et d'autre part tire bénéfice d'outils d'analyse de données et d'intelligence artificielle pour détecter des anomalies dans certains processus à fort risque inhérent de fraude.

Ma division travaille de concert avec le bureau de l'éthique et l'unité de gestion des risques (deuxième ligne) pour sensibiliser le personnel de l'organisation sur les enjeux de fraude et corruption, dans le cadre des activités de prévention.

Nous avons renforcé notre dispositif d'enquêtes en développant une vraie approche proactive qui nous permet de déclencher une investigation sur la base d'un simple Red Flag découlant de l'analyse des données (data analytics) de transactions.



Comment protéger l'intégrité d'organisations qui gèrent des milliards de dollars à travers le monde ?

Entretien

En quoi la certification CFE et l'appartenance au réseau vous ont-elles aidé dans votre carrière et vos missions ?

L'appartenance à l'ACFE m'a ouvert de grandes opportunités de formation et d'échange d'expérience avec des centaines de professionnels sur tous les continents, et surtout d'accélérer l'adoption des bonnes pratiques identifiées dans d'autres secteurs d'activités, nous évitant ainsi de réinventer la roue.

La certification CFE agit comme une forte marque dont la notoriété internationale est reconnue et respectée, et est pour moi un sésame ouvrant les portes dans tous les pays où notre organisation et notamment le système des Nations-Unies, est présent. Dans les organisations internationales, les investigateurs sont requis d'avoir la certification CFE, et il est désormais difficilement envisageable de diriger un service d'investigations si on n'est pas titulaire du titre CFE.

Etre CFE dans mon secteur professionnel est plus qu'un sésame, c'est une condition maintenant exigée pour aspirer à candidater à certains postes.

A titre personnel en tant que dirigeant exécutif d'une inspection générale, il me serait difficile de recruter un investigateur qui n'est pas CFE.

Quels conseils donneriez-vous à un(e) professionnel(le) qui débute ou évolue dans une fonction similaire à la vôtre ?

Je ne le conseillerais jamais assez : rejoindre le chapitre ACFE du pays dans lequel on vit et/ou travaille et passer dès que possible la certification CFE. Enfin, participer activement aux activités du chapitre, et en France, le chapitre ACFE France. C'est une opportunité de rencontres et de réseautage puissante et mutuellement bénéfique.

La formation est une exigence pour tous les CFE tant la fraude est un risque qui évolue et se complexifie au fil du temps et au gré des évolutions technologiques. Tout jeune professionnel doit intégrer cette nécessité d'apprentissage tout au long de la vie ; et qui est porteuse de bénéfices tant sur le plan de la carrière que de la satisfaction personnelle.

